



SOUS LA THOR DOMINATION DE LOKI Ainsi, tu as enfin Je n'ai plus besoin trouvé le Dieu de la le point de frapde me déguiser en Foudre! Thor doit per et je le ferai Terrienne. comme Héla. donc se rendre à déesse de la Mort. Vous pensez avoir tout vu ? Eh bien, attendez la conclusion de

Copyrights © 1970, 1971 par Magazine Management, MARVEL COMICS GROUP. (Département de Cadence Industries Corp.) Copyright © 5 - 1982 par AREDIT, tous droits réservés. Les personnages inclus dans cette édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.

ce qui suit!

SCENARIO: STAN LEE

DESSINS: JOHN BUSCEMA













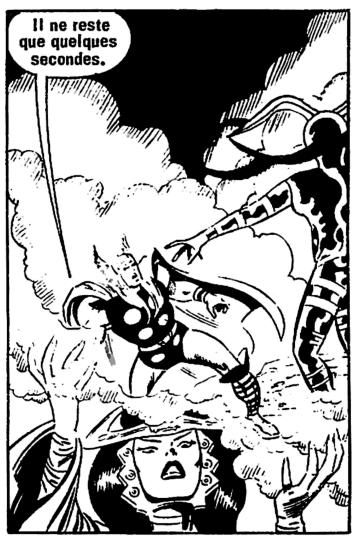




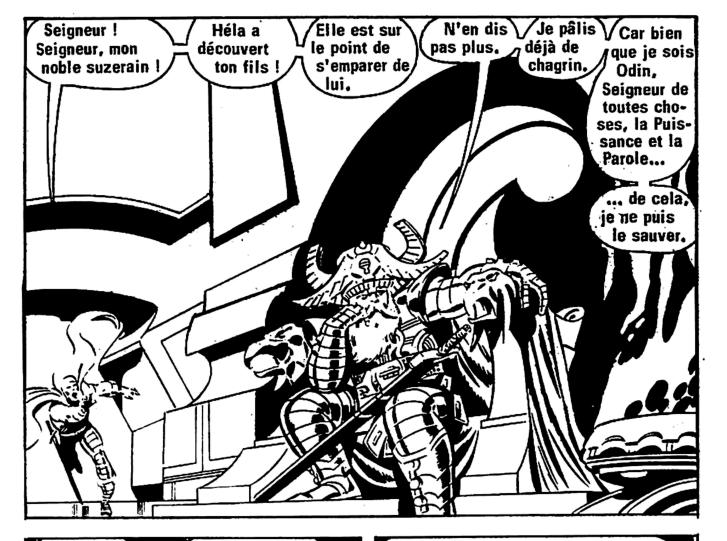








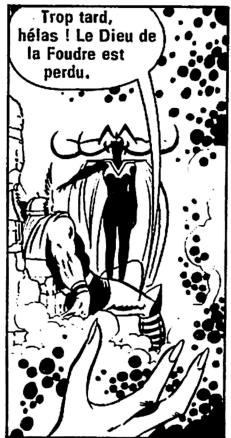








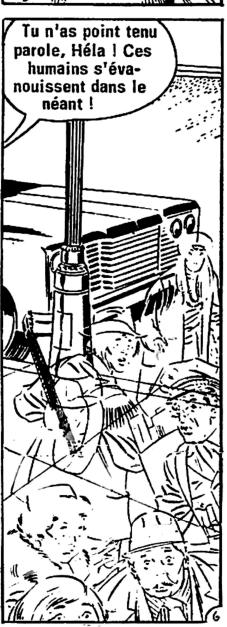




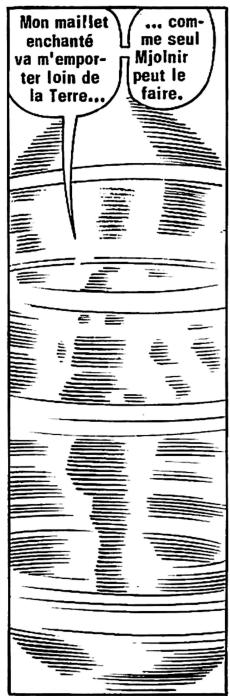






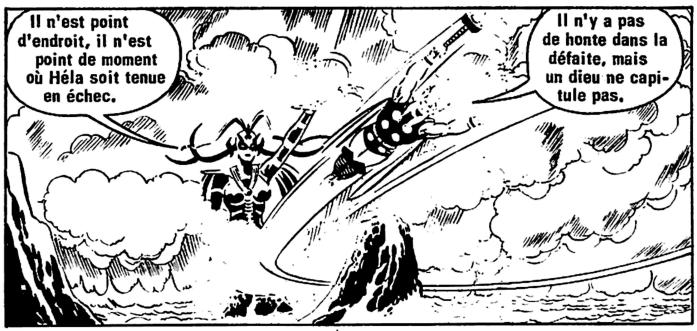














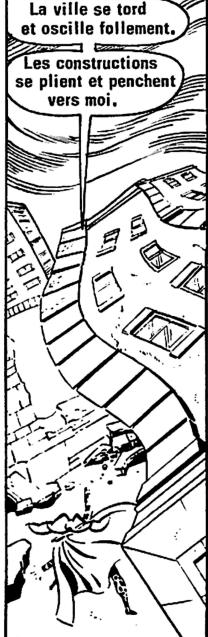




















































































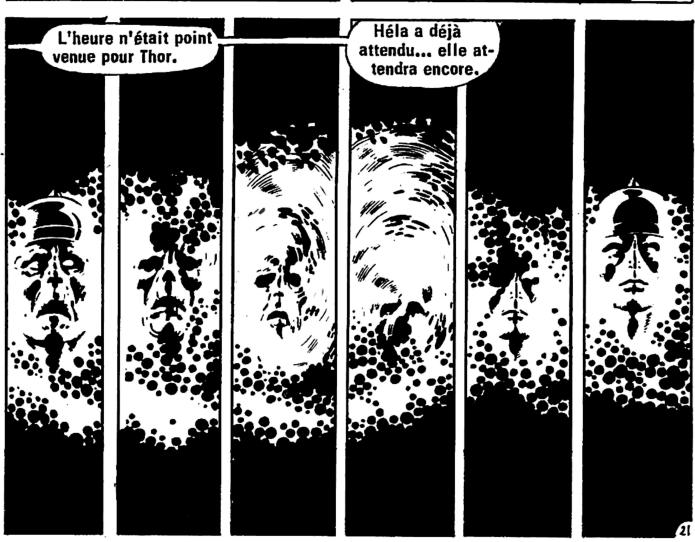














DÉJÀ PARUS:

FORMAT 18 × 26

CONAN ET LA NUIT DE LA GARGOUILLE	6 F
LE DÉMON DE LA VALLÉE	6 F
CONAN CONTRE LA REINE DES LOUPS	7 F
L'AUTEL ET LE SCORPION	7 F
L'ORACLE D'OPHIR	7 F
LA TIGRESSE DE LA CÔTE NOIRE	7 F
DANS LES BRUMES INFERNALES	7 F
AMRA, LE SEIGNEUR DES LIONS	8 F
DEUX TRÔNES POUR RED SONJA	9 F
LA SECTE DU SERPENT	10 F
LE DEMON DES PROFONDEURS	10 F

FORMAT 21 × 29

LA VENGEANCE DE CONAN	12 F
LE TEMPLE DE L'IDOLE D'OR	12 F
LA SORCIÈRE DE KHAURAN	12 F
LA VALLÉE DES VAMPIRES	12 F

La plupart de ces albums ne sont plus en vente, mais nous pouvons vous les fournir directement chez vous.

Tenez compte des prix ci-dessus, plus les frais d'envoi suivants :

FORMAT 21×29 FORMAT 18×26

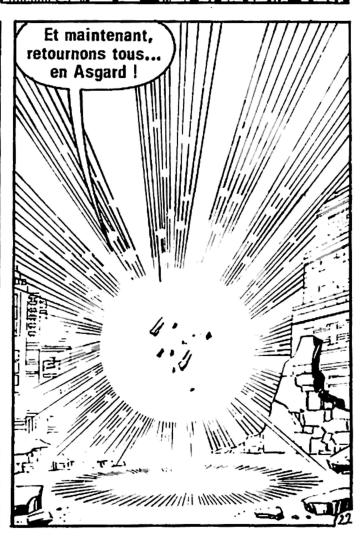
pour 1 et 2 ex. : 4,00 F pour 1 ex. : 2,00 F chèque postal ou bancaire 2 ex. : 4,00 F

4à8ex.: 11,50 F 3ex.: 7,90 F 9à13ex.: 14,80 F 5à11ex.: 11,50 F



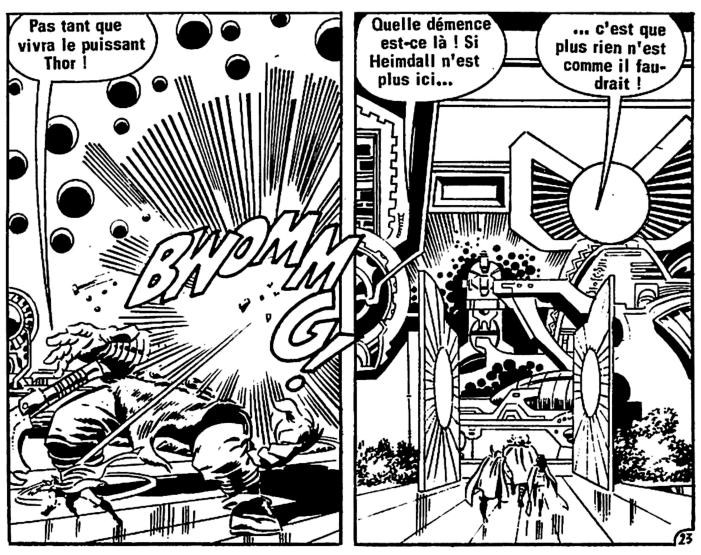
























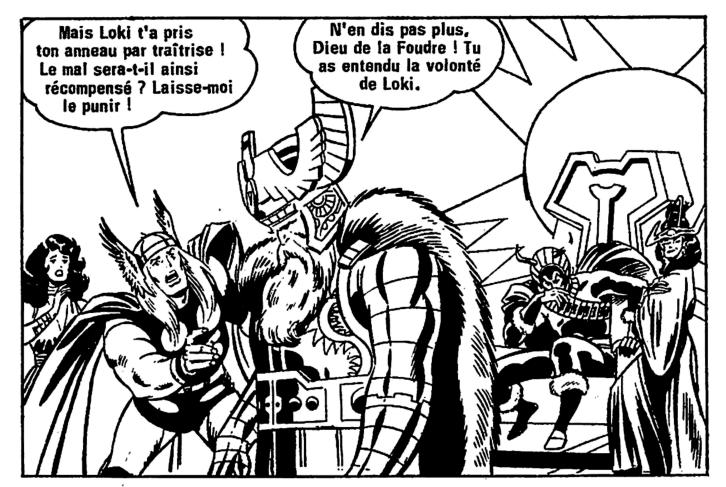






































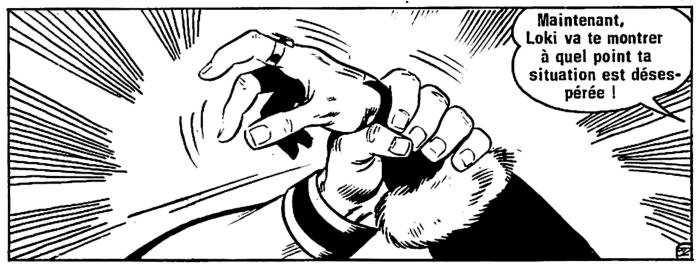


































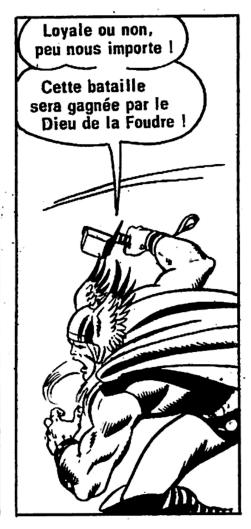






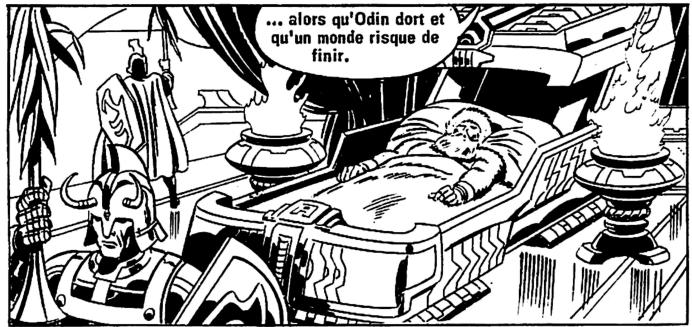


















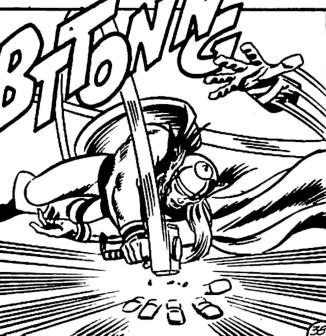


















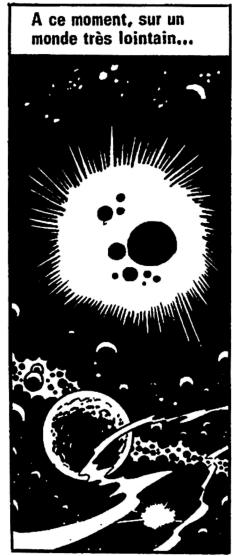
















... nous retrouvons des













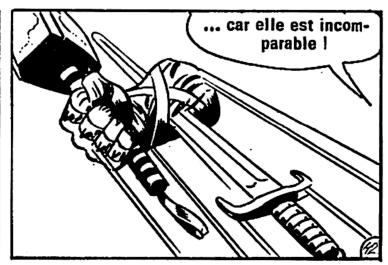
























































Je connais
ton penchant
pour Balder!
Il me plaît de
penser à son
chagrin
quand il
verra que tu
m'aides contre Thor.









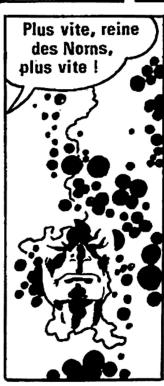




















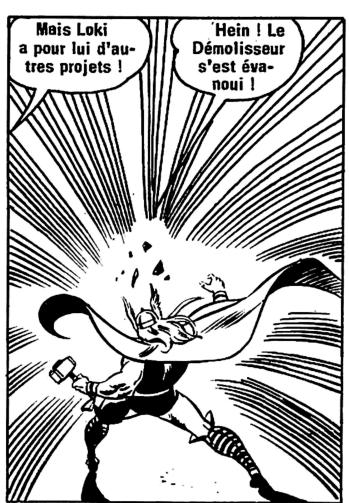
























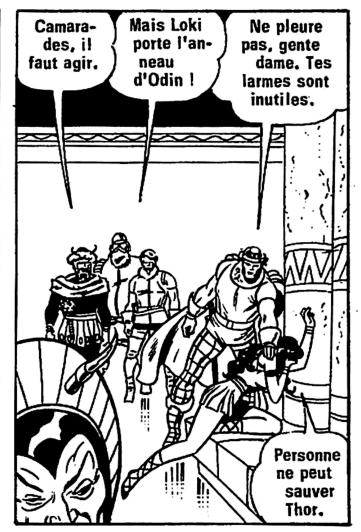










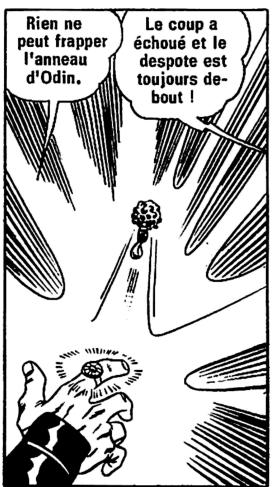


















































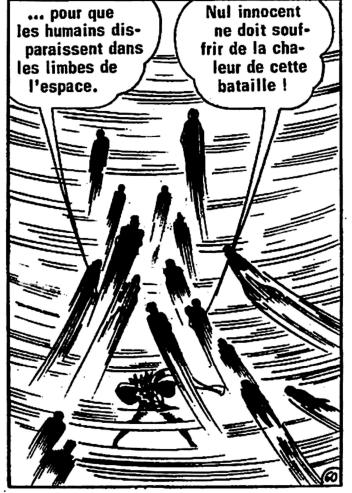






















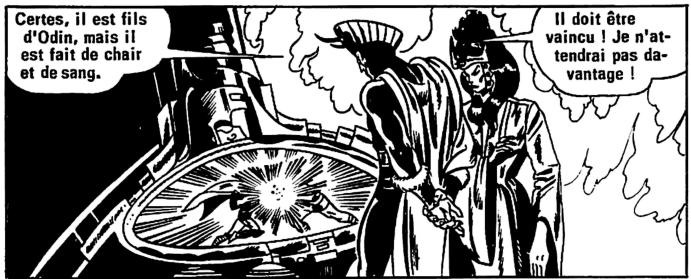






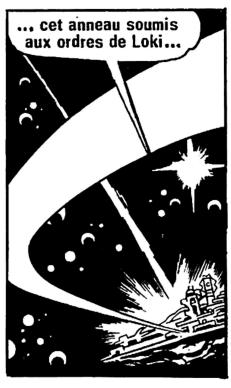
































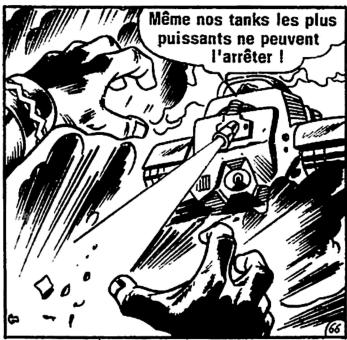










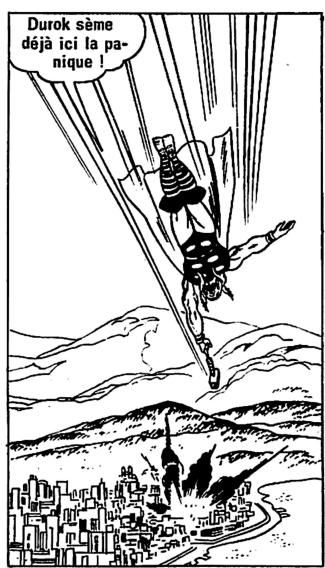










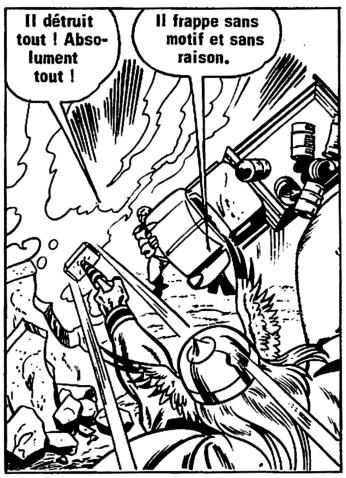






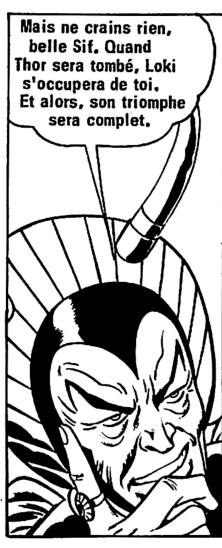






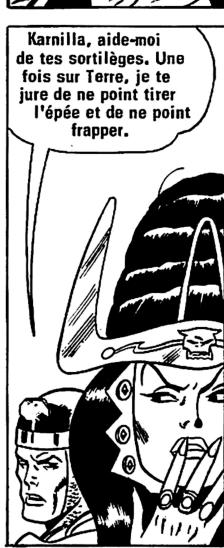




































































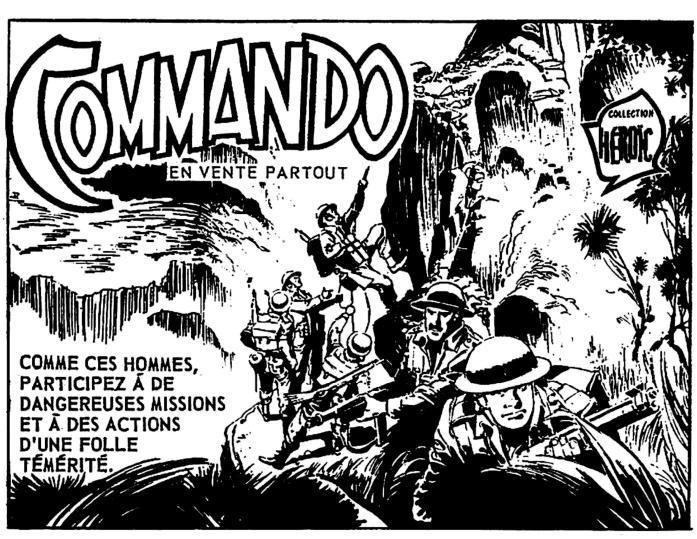






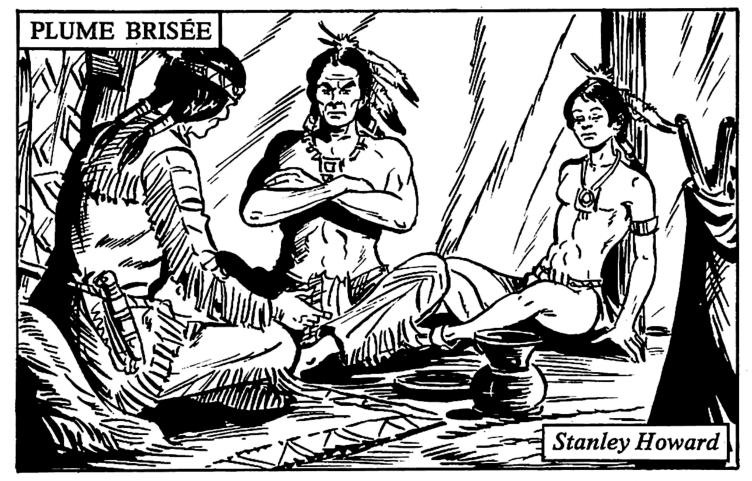








Exilé sur une planète perdue, ADAM STRANGE est devenu un super-héros éternellement plongé dans des conflits aux dimensions cosmiques . . .



Une grande agitation régnait depuis quelques minutes dans le camp des Kiowas. Une des sentinelles placées aux abords du territoire, selon des habitudes ancestralement établies, venait d'avertir le vieux chef que Cheval Rouge et ses hommes étaient de retour.

Pour le ventre creux de toute la tribu, le retour du chasseur signifiait, peut-être, l'apport de nourriture et la possibilité de constituer enfin quelques réserves pour l'hiver.

— Père, est-ce que je pourrai accompagner Cheval Rouge, lors de sa prochaine chasse?

Bison Futé, le fils du vieux chef et pratiquement chef luimême, se tourna vers le jeune Plume Brisée qui, à ses côtés, levait un visage anxieux vers lui.

— Tu es bien jeune, Plume Brisée, pour devenir un chasseur. La dernière fois où tu m'as accompagné, tu as fait fuir le gibier.

Têtu, le jeune indien brava le regard farouche de son père.

- J'ai vieilli, depuis. Regarde, mon bras a pris du muscle.
- Fièrement, il tendait la main vers Bison Futé pour lui faire admirer ses biceps, d'ailleurs réellement bien développés.
- Rien à faire. Il te faudra attendre encore plusieurs lunes avant que je t'autorise à partir.

Vaincu, Plume Brisée rentra la tête dans les épaules et attendit, debout près de son père, l'arrivée glorieuse des chasseurs.

Un nuage de poussière s'élevait au loin quand le vieux sachem sortit de son wigwam, courbé en deux par l'âge. Cela faisait plusieurs nuits qu'il veillait sur sa compagne, la grandmère de Plume Brisée, qui se mourait lentement d'inanition.

Pourtant, ce qui restait de nourriture dans le camp était généreusement offert, de tous côtés, pour sauver la vie de la malade, mais ce n'était pas suffisant, et d'ailleurs, dans sa clairvoyance, le chef refusait le plus souvent, conscient qu'il ne fallait pas mettre en péril la vie de tout son peuple pour en sauver une seule. Son visage ridé et soucieux s'éclaira quelque peu quand il approcha de Plume Brisée. Le grand-père et l'enfant s'aimaient sincèrement, et un courant d'amour et d'amitié les secouait chaque fois qu'ils se voyaient.

- Grand-père, crois-tu que Cheval Rouge aura trouvé beaucoup de bisons?
- Je le souhaite, petit, je le souhaite de tout cœur. Ta grand-mère en aurait bien besoin.

En entendant son père parler de la malade, Bison Futé fronça les sourcils.

- Aucun mieux?
- Non, mon fils. Je crains qu'elle ne voie pas la prochaine nouvelle lune si une nourriture





fraîche ne lui parvient pas rapidement.

Comme il terminait ces mots, le vieil homme hocha la tête tristement, tandis que, autour de lui, des mouvements divers annonçaient que chacun, déjà, connaissait la triste issue de la chasse de Cheval Rouge.

Le Kiowa, parti fièrement une semaine plus tôt, revenait tête basse, accablé, et suivi par ses hommes qui, eux aussi, faisaient piètre figure.

Nul gibier n'était tiré par leurs chevaux. Manifestement, ils étaient bredouilles.

Quand la petite troupe eut terminé de traverser le camp soudainement silencieux, Cheval Rouge sauta à bas de sa monture, rajusta nerveusement son tomahawk à sa ceinture et vint s'incliner devant le sachem.

— Manitou n'a pas exaucé nos désirs, grand chef. Ta colère peut retomber sur nos têtes.

D'un geste las, Renard Bleu fit signe au chasseur de se rassurer.

— Je n'ai pas de colère contre toi, Cheval Rouge. Je sais, et nous savons tous, ici, que tu es l'un de nos meilleurs chasseurs. Personne n'oserait douter de la malchance qui a dû s'abattre sur toi pour que tu ne puisses apporter le bonheur à notre peuple.

Rasséréné, l'indien grimaça.

— Il n'y a nulle faute de notre part, grand chef. Mais c'est bien là le plus grave...

Du coin de l'œil, le vieil homme vit que tous tendaient l'oreille avec anxiété. Il comprit qu'il serait fâcheux qu'une trop mauvaise nouvelle se répande à tort et à travers et, d'une voix douce mais autoritaire, il s'adressa à Cheval Rouge.

— Viens dans ma tente, nous en discuterons.

Docile, le chasseur suivit Renard Bleu tandis que, après s'être assuré que chacun retournait à son travail ou à ses diverses occupations, Bison Futé, sur un signe d'acquiescement de son père, pénétrait à son tour dans le wigwam.

Couchée dans un coin de la tente, reposant sur quelques peaux de bête, la femme du chef dormait d'un sommeil agité. Ses pommettes saillantes blanchissaient dans son visage émacié et une pâleur malsaine se répandait sur la peau de ses mains parcheminées.

Les trois hommes, d'un commun accord, se groupèrent à l'opposé et, d'une voix chuchotante, discutèrent gravement du problème.

— Maintenant, tu peux parler, Cheval Rouge, mais je te demande de ne rien répéter au dehors de ce qui se dira sous mon toit.

Sans mot dire, le chasseur inclina brièvement la tête pour acquiescer, puis il commença son récit.

— Nous nous sommes dirigés vers les terrains de chasse les plus éloignés, puisque, comme tu le sais, nos deux précédentes expéditions n'avaient ramené que très peu de viande. Hélas, nous n'avons pas rencontré un seul bison. C'est tout juste si l'un de mes hommes a pu abattre un lapin, que nous avons





d'ailleurs dû manger car nos provisions étaient épuisées.

Le vieux chef écoutait attentivement, la tête baissée, les paupières mi-closes. Un quelconque observateur aurait pu croire qu'il s'était endormi, mais il n'en était rien. Renard Bleu méditait, se reprochait sa faiblesse. Ce qui frappait sa tribu, c'était sa faute à lui, le meneur, celui qui aurait dû se montrer ferme.

Il ne put empêcher son regard de filtrer un moment assez bref en direction de sa compagne.

C'était pour elle qu'il avait involontairement mis en péril la vie de son peuple. Lorsque la vieille femme était tombée malade, le sorcier avait exposé brutalement les faits au grand sachem.

- Elle n'a pas mangé assez sainement, ces temps derniers. L'hiver approche plus rapidement que d'ordinaire, nos provisions se sont épuisées plus vite que prévu. Aujourd'hui, ta femme, notre mère à tous, dans ce camp, a de la fièvre. Les herbes et la potion que je vais te donner pour elle calmeront la fièvre d'ici deux jours, mais son organisme est trop affaibli. Il faut absolument qu'elle reste ici, au calme, avec le moins d'agitation et possibles soucis autour de d'elle.
- Mais, Elan d'Argent, tu sais bien que nous sommes déjà en retard pour la migration. Si nous tardons encore, nous ne saurons plus suivre la piste des bisons...

- A toi de choisir, mon frère, ou tu donnes l'ordre du grand départ, et ta compagne meurt à coup sûr, ou tu patientes, et elle survivra peut-être.
- Que ferais-tu, toi, le sorcier?

L'indien pencha la tête, demeura longtemps silencieux, tandis qu'à ses côtés, Renard Bleu respectait sa méditation. Au terme de cette longue réflexion, le sorcier vrilla son regard dans celui du sachem.

- La décision ne peut émaner que de toi, mais moi, placé devant ton problème, je crois que je choisirais la solution de l'attente.
- La saison froide arrive à grands pas. Nos chasseurs ont de plus en plus de difficultés à

trouver du gibier. Les grands troupeaux commencent leur migration plus tôt que les autres années. Suppose que je décide d'attendre deux lunes, suppose qu'à cause de cette décision, notre peuple souffre de la famine ... j'aurai gâché la vie de toute la tribu sans pour autant sauver celle qui m'est chère.

— Il te reste une autre solution, mon frère. Demande la réunion du conseil des sages et expose-lui le problème.

Renard Bleu étudia la proposition honnêtement. Il n'aimait pas beaucoup réunir le grand conseil pour une question presque personnelle, mais l'appui moral ou la défection de ce conseil pouvait lui être d'un grand secours.





— C'est bien, Elan d'Argent, fais savoir que le conseil se réunira dans une heure devant mon wigwam.

La tribu adorait la femme du vieux chef. La décision fut unanime. On attendrait, si cela pouvait préserver la squaw de Renard Bleu d'une fin prématurée.

Au terme de sa longue méditation et de ce bref retour au passé, le chef détourna son regard de la malade et reporta toute son attention sur Cheval Rouge et Bison Futé qui le regardaient, attendant son avis.

— Notre peuple a faim. Nos provisions sont épuisées. En opérant des rationnements sévères, nous ne tiendrons pas plus de trois jours. Il faut utiliser ces dernières heures à démontrer le camp et préparer le grand départ.

Bison Futé jeta un regard vers son père, surpris et atterré.

- Mais, père, la malade...
- Ta mère m'approuverait si elle nous écoutait. Sa vie ne doit pas mettre en danger celle de toute la tribu. J'ai dit!

Avec effort, le vieil homme se redressa, l'œil fulgurant, et Bison Futé et Cheval Rouge quittèrent la tente, tête baissée et ruminant de sombres pensées.

— A quelques mètres, une autre personne ressentait la même angoisse.

Plume Brisée avait entendu toute la conversation. Il savait désormais que sa grand-mère était en péril et que, si la tribu ne pouvait assouvir sa faim, il se passerait des choses terribles.

Courageusement, il refoula

ses larmes et s'éloigna, pensif.

Il n'avait pas fait dix pas que Petit Poulain le rejoignit.

— Tu es malheureux?

Sans répondre, Plume Brisée contempla le visage attristé et confiant de son meilleur ami. Les deux garçons avaient à peu près le même âge : 15 ans.

— Dis, tu es malheureux?

Cette fois, Plume Brisée ne put empêcher un soupir de monter à ses lèvres.

- Dans quelques lunes, nous partirons, et grand-mère ira rejoindre les terrains de chasse du grand Manitou.
 - Oh, c'est donc ça.

Les deux adolescents se tu-

rent et firent quelques pas ensemble en direction de la rivière. Puis Plume Brisée redressa soudain la tête, une lueur farouche et déterminée dans les yeux.

- Petit Poulain, es-tu mon ami?
- Me le demander est presque une injure.
- Accepterais-tu de m'accompagner dans une entreprise complètement folle?
 - Qu'envisages-tu ?

Ils s'assirent près du cours d'eau et après avoir mûrement réfléchi, Plume Brisée exposa son plan.

Quand il eut terminé, Petit



Poulain demeura longtemps silencieux, puis il sourit.

— Je suis d'accord. J'irai avec toi.

* *

Les deux silhouettes chevauchaient à toute allure, suivies par quatre chevaux.

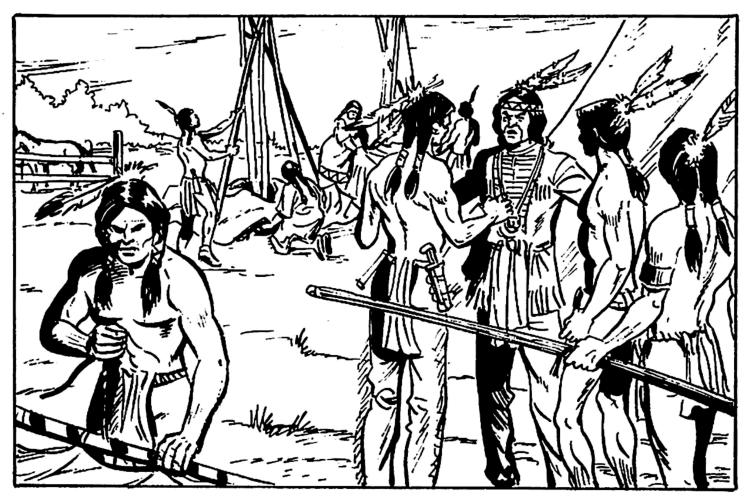
Il y avait maintenant près de vingt heures que les deux amis avaient quitté le camp. Depuis leur départ, ils galopaient en changeant de cheval toutes les heures. Ce système, nouveau dans son genre, leur permettait de toujours monter une bête en pleine forme.

Grâce à cela, ils avaient déjà dépassé les hautes terres et avaient parcouru, durant ce laps de temps, plus de lieues qu'une équipe de chasse ne l'aurait fait en deux jours.

Plume Brisée sentait cependant la fatigue le gagner. Ils ne s'étaient jamais arrêtés depuis le grand départ, avaient mangé leur pomme de terre cuite sous la cendre la veille en continuant de chevaucher.

- Il va falloir que nous dormions quelques heures, sinon nous arriverons au terme de cette randonnée complètement épuisés.
 - Tu as raison, arrêtons-





nous.

* *

— C'est inoui! Deux personnes disparaissent et aucune sentinelle n'a rien vu...

Bison Futé était furieux. Son fils et un camarade demeuraient introuvables. Renard Bleu tenta de le raisonner.

- Ce ne sont plus des enfants, ils ont presque l'âge d'homme. Je ne sais ce qu'ils ont tenté mais je suis persuadé que nous les reverrons bientôt.
- En attendant, ils ne peuvent nous aider à préparer le grand départ...

Bougonnant, Bison Futé s'é-

loigna à grand pas. En fait, il était très inquiet. Il savait Plume Brisée un peu trop téméraire et capable de n'importe quoi.

L'œil sombre, il alla activer les préparatifs de départ tandis que, morne et triste, son père se retirait dans son wigwam, pour partager les dernières heures de celle qui avait été toute sa vie sa compagne.

* *

L'aube venait de se lever, éclairant de ses premiers rayons une place où les derniers foyers étaient encore fumants, quand Bison Futé donna l'ordre du grand départ.

La veille, le grand conseil avait délibéré, et avait finalement convenu que le maximum serait fait pour assurer la survie de la grand-mère de la tribu.

Ouant aux deux disparus, ils avaient désobéi aux ordres en quittant le camp sans autorisation, on ne pouvait se permettre de les attendre.

La rage au cœur, Bison Futé prit la tête de la troupe, en direction du sud, là où on retrouverait les bisons, si toutefois on arrivait jusque là. Les provisions étaient quasiment épuisées, car on avait trop attendu, et beaucoup de femmes et d'enfants commencaient à se sentir faibles.

Lentement, la longue caravane s'ébranla, traînant derrière

elle les quelques chariots dans lesquels la tribu emmenait les bidons d'eau douce, les patates douces également, et d'autres racines, beaucoup moins douces, celles-là, mais utilisées par le sorcier comme remèdes.

Chevauchant à l'arrière, près de sa femme, tirée par une vieille jument tranquille, le grand chef fermait la marche, abattu et vieilli.

Il risquait de perdre, au cours de l'interminable marche qui commençait, sa femme et son petit-fils.

Pour lui, ce départ était un arrachement, mais un arrachement inévitable, et il se reprochait durement d'avoir mis tant de choses en péril pour le seul bénéfice de son épouse bien-ai-





mée.

Le fait que tous ces sacrifices risquaient fort de demeurer vains lui fendait le cœur.

A midi, une halte fut ordonnée. Les chasseurs venaient d'arriver avec quelques lapins capturés à grand mal.

Ce n'était pas un festin, mais cela valait mieux que rien.

Bien entendu, les parts étaient minuscules, mais la femme de Renard Bleu eut droit à une ration plus importante, d'autant plus importante que le grand chef lui donna en plus la moitié de sa propre part!

Un peu ragaillardie par la halte et le maigre repas, la tribu repartit d'un bon pas.

Pourtant, en tête et en queue, deux hommes avaient la même pensée. Une femme risquait de mourir, et deux enfants aussi, en ne retrouvant plus les leurs au retour de leur inexplicable escapade.

Le soleil déclinait quand Bison Futé leva le bras pour ordonner la halte de nuit.

Tandis que les squaws installaient les peaux de couchage et allumaient des feux, les guerriers et chasseurs se réunirent pour fumer. Le tabac calmait leur appétit aiguisé.

Tous les hommes avaient les mêmes pensées. L'avenir s'annonçait sombre pour les Kiowas. Les plus silencieux de tous étaient cependant, en dehors de Renard Bleu qui n'était resté que quelques minutes et s'en était allé retrouver sa compagne, Bison Futé et Feu Rapide, qui pensaient avec une certaine angoisse à leurs fils respectifs : Plume Brisée et Petit Poulain.

Bref, l'ambiance était des plus déprimantes pour cette première veillée.

Bientôt, les femmes annoncèrent que le repas du soir était prêt.

Comme il est de coutume lors des grandes migrations, le repas était partagé en parts égales et pris en commun.

Ce soir, il n'y aurait pas bombance. Il restait quelques poissons séchés, auxquels on ne toucherait que demain, et de la fécule de maîs, ainsi que des patates douces. De ce fait, chacun se contenta d'une galette de maîs et d'une demi-patate cuite sous la cendre, à la peau craquante et à la chair tendre et brûlante.

La nuit était noire quand le couvre.feu fut instauré.

Il ne demeura bientôt plus d'éveillés que les six guerriers qui assuraient la première garde.

Bison Futé n'arrivait pas à trouver le sommeil, et à ses côtés, les mouvement de Perle de Rosée, qui se tournait et se retournait sur sa couche, prouvaient que la mère de Plume Brisée partageait amplement les inquiétudes de son époux.

Finalement, le fils du chef s'endormit, comme une masse,





terrassé par les fatigues et les soucis de cette rude journée.

* *

- Regarde, Bison Futé, ce nuage de poussière, là-bas, il se dirige droit vers nous, à petite allure. Faut-il sortir nos armes?
- Nous ne foulons pas le territoire d'une autre tribu; je ne comprends pas, mais mieux vaut, en effet, être prêt à tout.

Il y avait maintenant deux jours et deux nuits que les Kiowas avaient pris la route. Tout espoir de revoir un jour les deux disparus s'était envolé et la santé de la grand-mère s'aggravait de façon alarmante.

Rapidement, sur un signe de

Bison Futé, les guerriers firent cercle autour de la caravane arrêtée, les yeux fixés sur le nuage de poussière qui grandissait de seconde en seconde.

Bientôt, on put voir quelques silhouettes.

- Ils sont au moins six, dit un homme.
- Pour moi, ils ne sont que trois, ratifia un autre.

Finalement, quand la petite troupe fut plus proche, il s'avéra qu'il s'agissait de deux cavaliers, accompagnés de quatre montures tirant de grosses masses non identifiables.

Le cœur de Perle de Rosée, serré, lui fit entrevoir un espoir insensé. Elle s'approcha de Renard Bleu, demeuré au centre de la caravane. — Père, mon fils était parti avec Petit Poulain. A deux, ils avaient emporté six chevaux. Or, voici deux cavaliers et quatre chevaux...

A peine achevait-elle de parler qu'une grande clameur monta.

Les cris firent pâlir Perle de Rosée.

- C'est eux ! C'est Petit Poulain et Plume Brisée!
 - C'est mon fils!
 - Et le mien!

Les guerriers se portèrent audevant des deux adolescents qui venaient de stopper leur monture, l'air fourbus mais souriants.

Bison Futé, qui s'apprêtait à les invectiver, s'aperçut brusquement du fardeau transporté par les quatre autres chevaux.

- Des bisons!
- Oui, père, 4 bisons qui permettront à notre peuple de tenir le coup quelques semaines de plus.

Alors, les deux indiens s'expliquèrent. Grâce à l'idée de Plume Brisée, qui consistait à emporter des montures fraîches, ils avaient pu rattraper les troupeaux retardataires. En suivant leur plan, les chasseurs pourraient désormais en faire autant, puis, dans une semaine, temps pendant lequel la tribu camperait sur place à cause de la grând-mère, on reprendrait le grand départ...



Renard Bleu, fier et droit comme un bâton, interrompit les deux amis et leur remit, souriant et triomphant, le collier de dents de brochet qui, désormais, faisait d'eux des chasseurs à part entière. FIN

LES VENGEURS

Sept Vengeurs ! Sept champions costumés, projetés dans un lointain cosmos où ils viennent d'affronter le roi-guerrier Arkon en une bataille ni gagnée ni perdue. Mais comment se douteraient-ils que le combat le plus difficile reste à venir...





























Ceci est une œuvre charitable financée par le corps des marines américains et qui distribue à Noël des jouets à ceux qui n'en auraient sans doute pas autrement. Toutes les mésententes sont oubliées ce jour-là dans la joie générale.























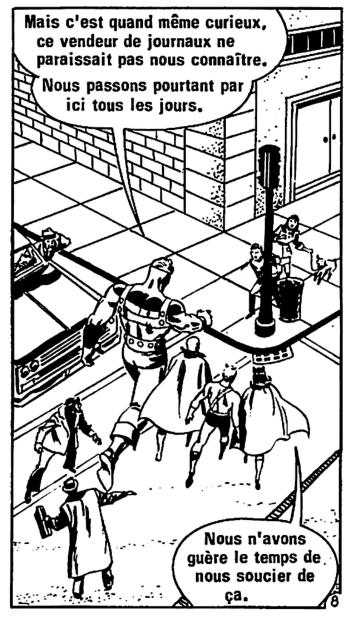
Le pouvoir Hex! Même la jolie Wanda n'en comprend pas le mystérieux fonctionnement. Et elle ne sait pas pleinement le contrôler. Pourtant, dès qu'elle fait un geste, une sphère Hex apparaît et où paraît une sphère Hex...















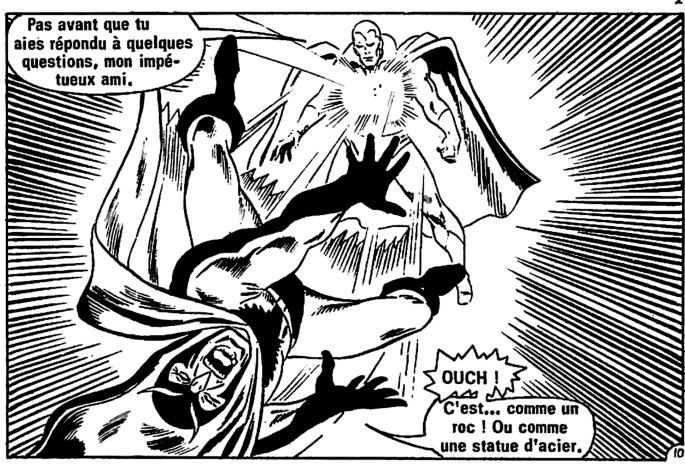














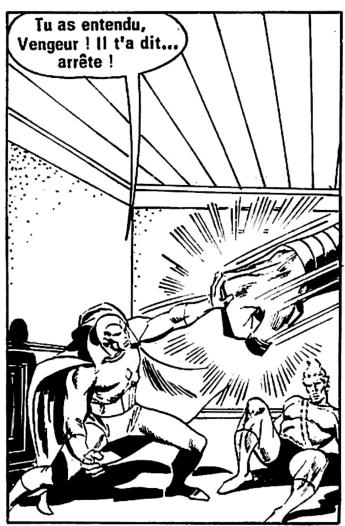






















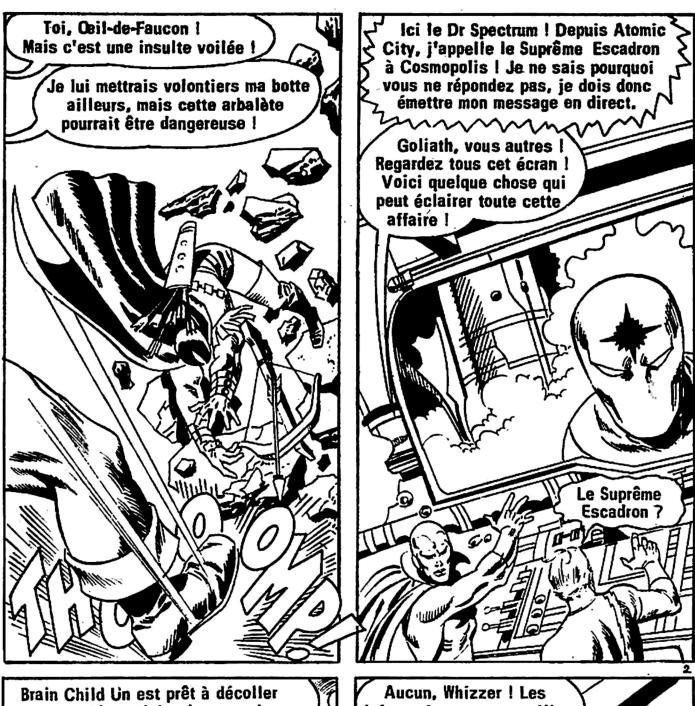




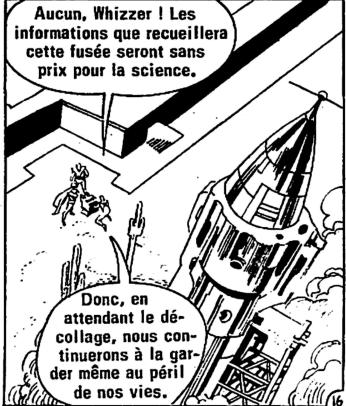


















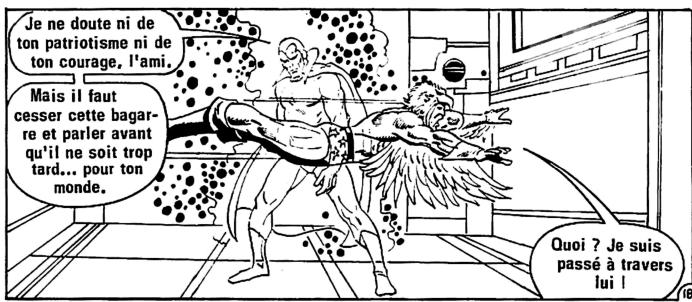


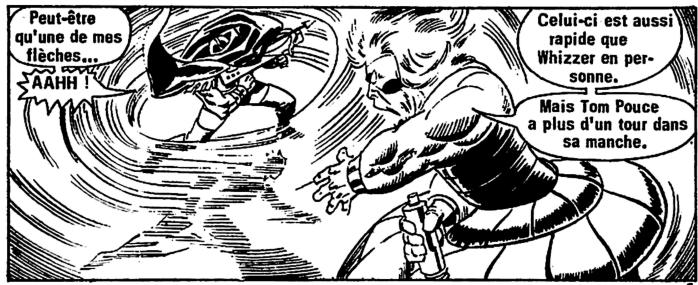
















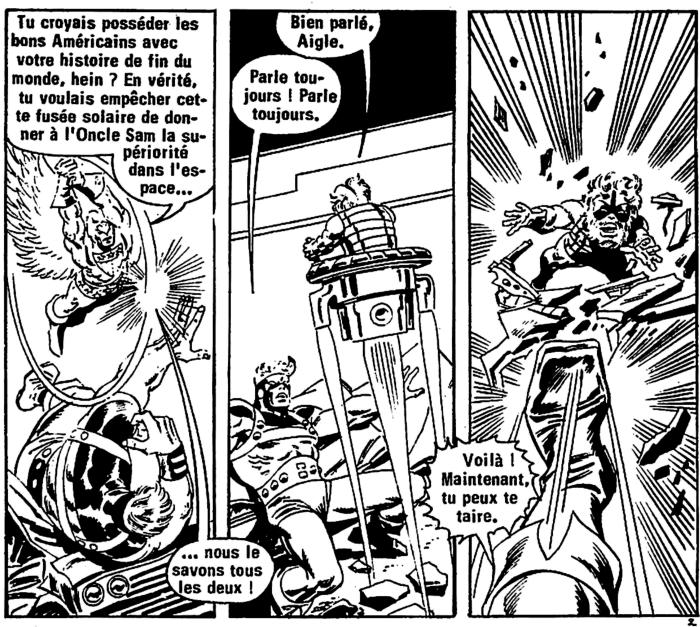


























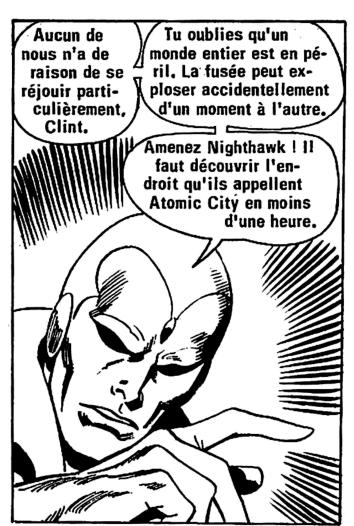


















CHER AMI LECTEUR,

Nous sommes au regret de ne plus pouvoir accepter d'abonnements à l'ensemble de nos éditions, en raison de la complexité et du prix de revient extrêmement élevé de cette formule, en raison également de l'accroissement considérable des frais de transport qui détruit toute rentabilité possible de ce genre d'opération.

De surcroît, nos éditions sont de parution assez irrégulière pour divers motifs : difficultés de se procurer le matériel rédactionnel, retards pris par nos imprimeurs... ce qui vient encore compliquer ce service.

Ajoutons à cela le problème que pose la suspension possible d'un titre et vous comprendrez pourquoi nous préférons mettre fin à ce genre de chose.

Nous vous invitons à vous procurer nos éditions au fur et à mesure de leur sortie chez votre marchand habituel qui, bien souvent d'ailleurs, les a en temps, avant nos abonnés, ce qui nous a valu maintes réclamations contre lesquelles nous ne pouvions rien.

Par contre: pour vous être agréables, nous maintenons le service de vente d'anciens numéros, c'est-à-dire de tous les numéros de toutes les revues encore disponibles.

Vous pourrez nous régler le montant de vos acquisitions soit par timbres-poste, neufs évidemment, soit par mandat chèque postal (que vous trouverez dans un bureau de poste), soit par chèque bancaire à votre gré. Le chèque postal comporte une partie réservée à la correspondance, dans laquelle il vous est possible de faire figurer les titres et numéros que vous désirez recevoir, ce qui vous évite des frais de correspondance séparée. Si vous possédez un numéro de compte chèque postal, le transfert via votre centre de chèques est gratuit...

Vos commandes doivent être adressées à :

AREDIT - 357 Bd Gambetta 59200 TOURCOING C.C.P. LILLE 24 65 Z Nos amis lecteurs belges pourront aussi recevoir les brochures qui les intéressent. Nous les prions de bien vouloir s'adresser à :

LA FRANCO BELGE DE DISTRIBUTION 374 Chaussée du Risquons-Tout 7700 MOUSCRON (Belgique) C.C.P. 000 - 0069484 - 32

Ils peuvent également, s'ils le préfèrent, payer en timbresposte neufs ; la base tarifaire étant les prix en francs français multipliés par 7,50.

> Ainsi une revue à 2 FF vaut 15 FB 3 FF vaut 22 FB 3,50 FF vaut 26 FB 4 FF vaut 30 FB 5 FF vaut 37 FB 6 FF vaut 45 FB

(Les frais de port sont compris dans cette tarification qui concerne la Belgique seulement).

Si vous payez par virement postal, qui est le moyen le plus économique, il vous suffira d'indiquer au verso dans la partie réservée à la correspondance, ce que vous désirez. Cela vous évitera les frais de lettre séparée.

Nos clients suisses et canadiens ainsi que ceux des autres pays peuvent nous régler par mandat poste international (se renseigner auprès du bureau de poste).

Pour certains pays où les mandats ne sont pas autorisés, le seul mode de réglement possible est le couponréponse international (Valeur de reprise par nous : 2 FF par coupon).

Nous restons à votre disposition et vous prions d'agréer, Cher Ami Lecteur, nos salutations les plus empressées.

COLLECTION FLASH

LISTE DES PUBLICATIONS DISPONIBLES

	*	Nº disp.	* Prix unitaire *		
	*	-	*		*
BIG BOSS	*	45 à 52	*	4 F	*
	*	53 - 54	*	5 F	*
COSMOS	*	53 à 59	*	4 F	*
	*	60 à 61	*	5 F	*
FAUCON NOIR	*	16 à 21	*	4 F	*
	*	22 - 23	*	5 F	*
FLASH	*	45 à 52	*	4 F	*
	*	53	*	5 F	*
GREEN LANTERN (fin)	*	30 à 35	*	4 F	*
HERCULE	*	15 à 20	*	4 F	*
	*	21 - 22	*	5 F	*
HULK	*	16	*	4 F	*
	*	17 à 19	*	5 F	*
KING COBRA (fin)	*	14 à 18	*	4 F	*
THOR	*	14	*	4 F	*
	*	15 à 17	*	5 F	*

Cette collection vous permet de suivre les aventures de nombreux super-héros de bandes dessinées américaines.

Nous vous rappelons que nous éditons également en albums couleurs, au format 18 x 26, dans la collection ARTIMA COLOR, les titres suivants :

CAPTAIN AMERICA
CONAN LE BARBARE
DÉFENSEURS (Les)
DRACULA LE VAMPIRE
Dr STRANGE

IL EST MINUIT
KAMANDI
MANOIR DES FANTÔMES(Le)
MICRONAUTES (Les)
MISS HULK

FILS D'ODIN (Le) GAMMA GEANTS DES SUPER-HEROS (Les)

MISS MARVEL MOTARD FANTÔME (Le) POWER-MAN VENGEURS (Les)

... dans lesquels vous trouverez d'autres prisonnages de MARVEL et de D.C. COMICS.

... et, en albums couleurs au format 15 X 21, dans la collection AREDIT D.C. en couleurs, les titres suivants :

JONAH HEX STAR FLASH

CREATURE DU MARAIS (La) SUEURS FROIDES SUPER ACTION SUPER HEROS





























Le directeur de la publication E. KEIRSBILK Membres du Comité M.P. CATTELOIN — P. HENNION

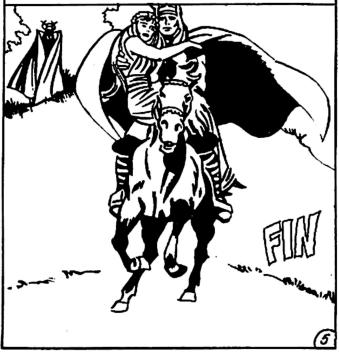




un garçon si jeune, si brave et si noble. Pars, fils d'Odin, et emmène Sif avec toi. Tu viens de gagner sa liberté.

Je ne puis le faire. Je ne puis prendre

Et c'est ainsi que Thor mérita la pleine possession du marteau magique en s'offrant lui-même, en proposant sa vie contre une autre vie. Et le plus ironique de l'histoire, c'est qu'il ne s'aperçut que plusieurs jours plus tard qu'il avait atteint son but et pouvait manier le lourd maillet.



N° C.P. 59756 © AREDIT — 5 — 1982 Dépôt légal — 5 — 1982

